

HISTOIRE
DU
BOUDDHA

Edité par L'Association bouddhique Internationale

Droits réservés pour tous pays à l'A.B.I

1992

Printed and donated for free distribution by
The Corporate Body of the Buddha Educational Foundation
11F., 55 Hang Chow South Road Sec 1, Taipei, Taiwan, R.O.C.

Tel: 886-2-23951198 , Fax: 886-2-23913415

Email: overseas@budaedu.org

Website: <http://www.budaedu.org>

This book is strictly for free distribution, it is not to be sold.

Ce livre est pour distribution gratuite mais pas à vendre.

Printed in Taiwan

HISTOIRE DU BOUDDHA

= * = * = * = * = * = * = * = * = * = *

Préface

L'histoire relatée par ce livre n'est pas vraiment ordinaire. car, bien qu'elle renferme des sujets très concrets tels que: rois, princesses, chars etc..., elle expose la vie d'un grand personnage vivant en Inde au sixième siècle avant Jésus-Christ.

La voie de vie prêchée par le Bouddha est suivie actuellement par plus du cinquième de la population du monde.

Nous espérons que ce livre offre intérêt pour le Bouddhisme, et qu'il aide à connaître le message, des personnes de différentes cultures. Il est censé répondre à un besoin longtemps pressenti en Occident, d'un livre destiné aux enfants, à propos du Bouddha et de son époque. Les éditions remercient tous ceux qui les ont assistés à réaliser ce livre, en espérant qu'ils continuent à le faire pour de futures publications. Les histoires ne sont pas réservés aux enfants, mais s'adressent aussi aux adultes. En tous cas, espérons que cette histoire plutôt particulière, sera joyeusement perçue. Cependant, les enfants ont le privilège, voire l'imagination leur permettant de s'en réjouir.

Association Bouddhique Internationale.

L' histoire du Boudhha

=====

Il y a deux mille six cents ans, aux pieds des montagnes Himalaya, se trouvaient plusieurs petits royaumes dirigés chacun par un Raja ou roi indépendant. L'un de ces royaumes fut le domaine de la dynastie des Sakyas. C'était un clan de guerriers, à la tête duquel présidait le roi Suddhodana. Celui-ci résidait dans la ville de Kapilavatsu capitale du royaume, et située aux confins du Népal.

Une nuit, la reine Maha Maya eut un rêve particulièrement étrange. Elle vit un énorme éléphant blanc entrant dans la chambre et portant une fleur de lotus. L'éléphant trompeta en tournant trois fois autour du lit de la reine.

Le matin, le roi convoqua au palais les sages du pays, afin d'interpréter le rêve. "O roi, la reine accoucha d'un fils noble et magnanime", lui dirent-ils. Le roi et la reine se réjouirent de cette parole.

Quand l'accouchement arriva à l'échéance, la reine demanda à son époux - suivant la coutume de l'époque - la permission de visiter ses parents dans le royaume avoisinant. le roi le lui permit et fit en sorte que tout soit prêt à rendre agréable le voyage de son épouse.

Elle monte dans un palanquin royal particulièrement luxueux parsemé de bijoux resplendissants. Sur le chemin, le cortège devait passer par une forêt et quelques jardins nommés "Lumbini". Lorsque la reine arriva à cette splendide place entourée des montagnes Himalaya enneigées, elle désira rester un moment à une ombre fraîche. Elle s'assit sous un arbre dans un bosquet paisible de Lumbini. Là, elle mit au monde un garçon. C'était un jour de la pleine lune du mois de mai. Tous les arbres étaient en fleurs; et une douce brise portait la musique qu'émettaient oiseaux et bêtes de ce jardin agréable de la forêt. Les abeilles bourdonnaient d'allégresse en sautant d'une fleur à



une autre pour cueillir le miel. cela annonçait la joie de la nature entière par la naissance du prince.

Le cortège partit à kapilavatsu; c'est là que le nouveau prince grandit, et dans le bonheur. L'enfant était d'une beauté particulière, sa peau d'une couleur dorée, ses yeux bellement profonds et de couleur violet-bleu et ses cheveux noirs; l'ensemble de son corps et ses membres étaient de forme parfaite.

L'un des premiers visiteurs du palais après sa naissance, fut un grand sage au nom d'Asita. Jetant son regard sur le nouveau-né, il sourit tout d'abord, puis des larmes coulèrent sur son visage. Le roi et la reine s'inquiétèrent. "Notre fils subira-t-il un dommage quelconque?" l'interrogèrent-ils.

"O, non, Majesté" rétorqua le sage; "votre fils sera extrêmement fortuné. Je souris, car je suis très heureux de le voir, lui qui n'est certes pas un homme ordinaire. Il sera le plus extraordinaire des êtres humains. Certes, il sera un jour Bouddha, à savoir totalement illuminé; il enseignera le monde entier la manière de trouver le véritable bonheur, et de se libérer de la détresse. mais, voici que je suis vieux; je ne vivrai pas jusqu'à ce jour-là; c'est pourquoi je suis triste".

Le roi ne fut pas très heureux à entendre cela. Il invita plusieurs autres connaisseurs sages; ils étaient huit à assister à la cérémonie de choix-de-nom à l'enfant. Ils constatèrent des signes particuliers sur son corps. Sept d'entre eux dirent qu'il sera un grand empereur, ou un véritable Bouddha. Mais le huitième, au nom de Kondanna, affirma avec certitude que le prince verra un jour quatre phénomènes qui attireront son attention. Suite à cela, il quittera son palais, sa famille pour mener une vie simple d'ascète méditant, et deviendra un Bouddha. Ayant entendu cela, le roi et la reine devinrent très bouleversés.

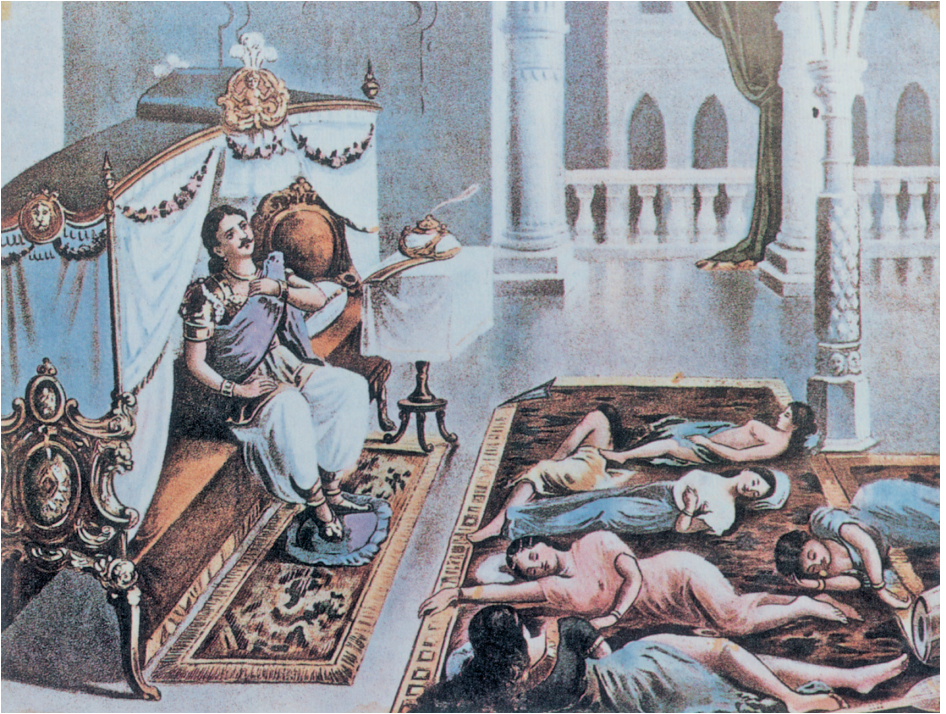
L'enfant fut appelé Siddharta ce qui signifie: "celui qui désire être comblé"; son nom de famille était Gotama.

Sept jours après la naissance du prince, la reine maha Maya mourut. La soeur de la reine, Prajapathi Gotama s'occupa de lui et l'éleva comme s'il était son propre fils. Il grandit tout beau, grand et robuste; il fut très studieux dans ses études. Celles-ci furent multiples. Aimable, doux et poli, le peuple l'aima beaucoup.

Un jour, son père le prit à la fête du labourage qui se déroulait tous les ans. Le roi conduisait la première paire de boeufs décorés d'harnachements en or et tirant une charrue en or. Les autres notables suivaient le roi; leurs boeufs étaient parés d'harnachements d'argent, et tiraient des charrues en argent.

Le jeune prince était assis à l'ombre d'un jambosier. Au lieu de se divertir comme tous les enfants à la fête, il méditait: il se concentrait sur le rythme de sa respiration, sur l'air descendant et sur l'air ascendant. Lorsque ses serviteurs se tournèrent vers lui, ils le trouvèrent assis en tailleur et plongé dans une profonde transe. "Etrange enfant!" dirent-ils. Puis allèrent en informer le roi.

Siddhartha avait beaucoup de compassion à l'égard des animaux. Souvent, il jouait seul préférant la solitude que de se joindre à des enfants jouant brutalement. Un jour, alors qu'il sortait d'un bois avec son cousin Devadatta, ce dernier lança une flèche contre un oiseau volant au-dessus et l'atteignit. Dès que l'oiseau blessé fut tombé à terre, Siddhartha se précipita et le ramassa avant son cousin, et tira la flèche de son corps. Il cueillit quelques plantes médicinales et en versa le jus sur la plaie de l'oiseau pour arrêter le saignement et apaiser l'effroi de la victime. Devadatta dit à Siddhartha: " l'oiseau que j'ai abattu m'appartient." Siddhartha répondit: " s'il était mort, il t'aurait appartenu, mais comme il est blessé et comme je l'ai sauvé, c'est ma propriété". Ils décidèrent finalement aller consulter des sages pour trancher sur ce problème. La cour des sages décida que la vie appartient à celui qui la sauve, et non pas à quiconque cherche à la détruire. par conséquent, Siddhartha prit possession de l'oiseau; Devadatta se mit en colère.



La compassion de Siddhartha et sa nature contemplative troublèrent excessivement le roi, ce dernier qui souvent prenait au sérieux les prophéties des sages. Il cherche à empêcher la réalisation de la prophétie concernant la future observation des quatre phénomènes par Siddhartha, ceux qui le feraient renoncer au monde. En effet, le roi Suddhodana ordonna que le prince soit entouré par le bonheur, les beaux aspects de la vie et les plaisirs de la royauté. Vieux et malades furent éloignés de sa vue; la mort ne fut point mentionnée en sa présence. Il fut même, dit-on, empêché de voir feuilles et fleurs mortes dans les jardins du palais. Celles-ci étaient ramassées aussitôt fanées. Ainsi Siddhartha ne voyait-il rien qui lui suggère décadence. Le roi lui assura tout luxe. Trois palais lui furent construits pour les trois périodes climatiques de l'année, à savoir: la chaleur, la pluie et le froid. Ces palais furent entourés de jardins munis de sources d'eau et des bassins avec du poisson, des cygnes et des nénuphars.

Des jeunes serviteurs étaient à ses côtés, des jeunes danseuses et des musiciens l'accompagnaient pour le divertir. Ainsi fut le milieu où il grandit. Adulte, il était plein de vigueur et de beauté. Quand il atteignit l'âge de se marier, son père, le roi, envoya des messagers aux royaumes avoisinants pour solliciter une épouse à Siddhartha. Les messagers revinrent avec la réponse que, malgré sa beauté et sa richesse, le prince n'était pas un guerrier, raison pour laquelle les rois ne désiraient pas lui donner leur fille en mariage en le qualifiant de lâche. Lorsque le roi entendit cela, il devint bouleversé. Cependant, Siddhartha fit savoir qu'il était prêt à manifester ses talents dans quelque compétition que ce soit tel que le tir à l'arc. Ce fut une grande joie ce jour-là.

Une course à cheval fut proposée. Plusieurs candidats princes se présentèrent parmi eux Siddhartha. Les cavaliers étaient sur leurs chevaux à cuirasses brillantes, portant un uniforme ravissant, chacun d'eux muni d'un porte-étendard ainsi que du drapeau multicolore de leur royaume. Siddhartha gagna la course.

D'autres compétitions dont le tir à l'arc, furent suggérées; il les gagna toutes, devant une foule impressionnée.

Après manifestation de ses talents dans l'art de la guerre, son père prépara un banquet pour l'occasion du choix d'épouse à Siddhartha. Les rois des royaumes voisins envoyèrent avec joie leur fille. A la surprise de tous, Siddhartha choisit sa propre cousine, la belle Yasodhara. Le père de celle-ci accepta de donner sa fille en mariage au prince vaillant. Les époux menèrent une vie heureuse dans un palais nouveau entouré de tout ce qui est réjouissant.

Après un certain temps, toutes les choses luxueuses du palais cessèrent de satisfaire Siddhartha, et lui devinrent source de lassitude. En outre, les efforts du roi Suddhodana de rendre érudit son fils quant aux choses du monde, rendirent le prince curieux de connaître ce qui au-delà du monde. Par conséquent un jour, il ordonna le conducteur du char royal, au nom de Channa, de le prendre pour qu'il conduise lui-même dans la lisière du palais. Channa choisit un beau char tiré par des chevaux blancs. Le peuple se réjouit à voir son charmant prince conduire le char.

Ils n'étaient pas encore allés très loin quand ils virent un vieil homme engoncé sur le bord de la route. ce fut un spectacle très étrange pour le prince: il arrêta les chevaux. C'était un homme mais aux cheveux blancs; il n'avait pas de dents; ses joues étaient en creux, et sa peau très ridée. Il était faible et courbé, et s'appuyait sur une canne.

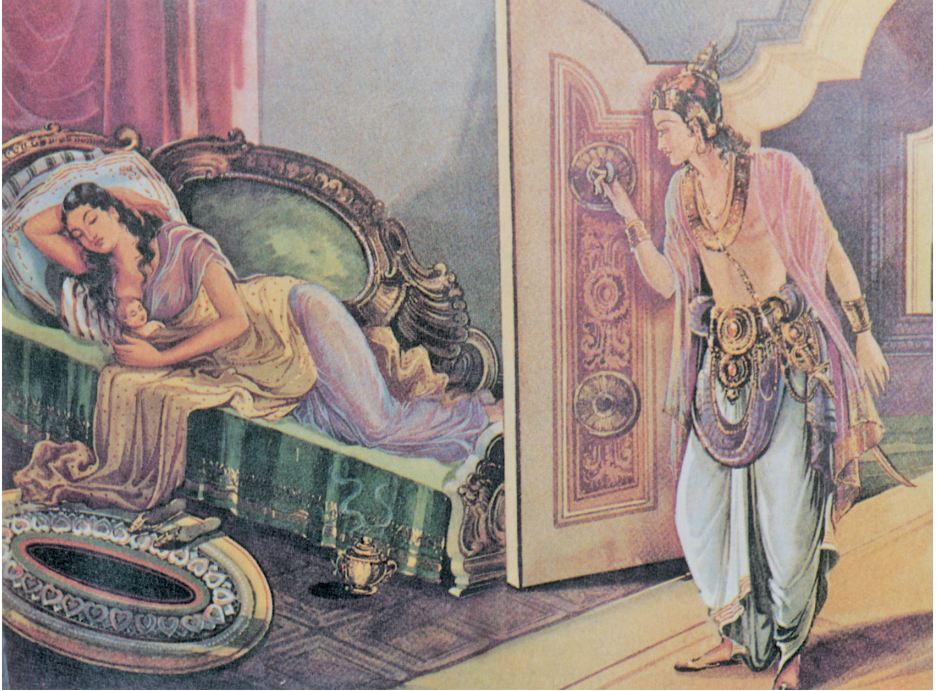
"Quel genre d'homme est-il ?" demanda Siddhartha à Channa.

"C'est un vieil homme", répondit Channa, "Il vécut très longtemps" poursuit-il

"Tout individu vieillira-t-il Channa? ma belle Yasodhara vieillira-t-elle? toi et moi aussi?"

Siddhartha fut très perplexe de ce qu'il vit.

Un autre jour, alors qu'il était dehors en compagnie de Channa, ils aperçurent un malade. Celui-ci était faible à tel point qu'il ne pouvait se lever; il roulait par terre en criant de douleur. Son



corps était couvert de plaies, et sa bouche bavait. Channa expliqua à Siddhartha que tout individu risque et à tout moment d'être en tel état.

Dans une troisième sortie hors du palais, ils observèrent une procession funéraire. Les endeuillés étaient accablés de chagrin en portant le cadavre.

"Pourquoi portent-ils cet homme?" demanda Siddhartha avec étonnement.

"C'est un mort, Majesté", répondit Channa.

Puis, dans ses réponses à une série de questions, Channa expliqua à Siddhartha que la mort est la fin de la vie; et qu'elle est commune à tout ce qui naît.

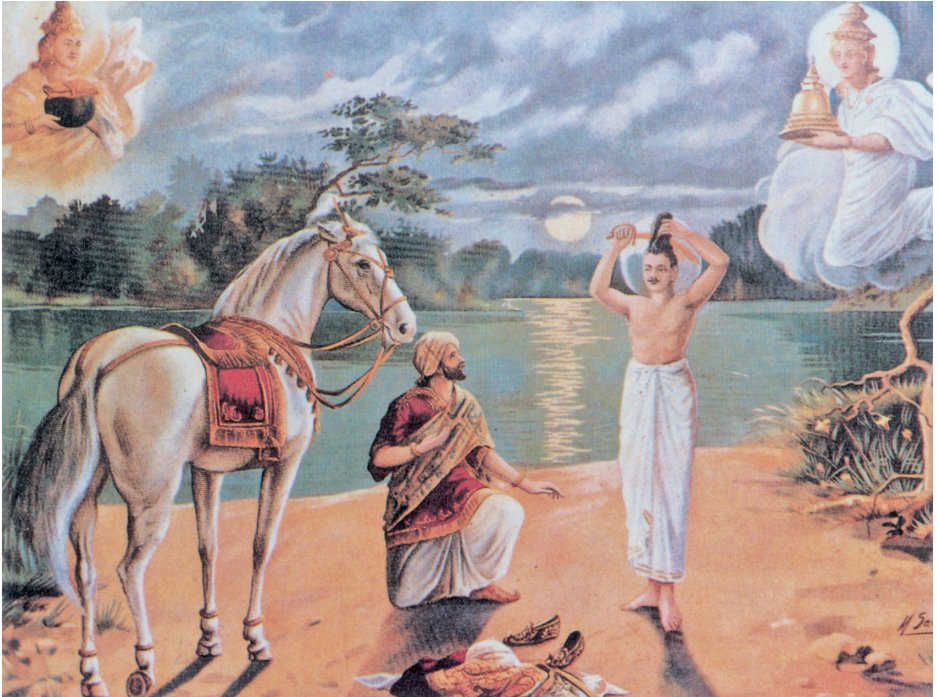
"Oui, même toi et ta princesse Yasodhara, vous mourrez certes un jour, Majesté. Face à la mort, vous ne pouvez rien faire", lui déclare nettement Channa, sans tenir compte de la volonté et des ordres du roi. Siddhartha se sentit presque malade, lors de cette constatation. "Retournons au palais immédiatement", dit-il; "je ne veux plus aller plus loin".

Sur le chemin du retour, ils rencontrèrent un autre spectacle étrange: ce fut un homme habillé en robe jaune, et ayant les cheveux rasés. Son aspect serein et paisible eut un impact sur le prince. Channa lui expliqua que c'était un sage, c'est-à-dire un homme détaché de sa maison et de sa famille dans le but de trouver une fin à la souffrance.

Et, comme Siddhartha était attristé de tout ce qu'il vit, quand il retourna au palais, sa belle-mère l'interrogea pour quelle raison il était triste. "J'ai appris que toutes les entités vivantes vieillissent, deviennent laides, sujettes à la maladie et subissent la mort." En y pensant la tristesse m'envahit";répondit Siddhartha.

Voilà les quatre phénomènes qui transformèrent la vie de Siddhartha,et qui furent prophétisés à sa naissance.

Le roi fut profondément chagriné du fait que les précautions qu'il prit pour empêcher son fils de voir de tels phénomènes,ne réussirent point.



Quand la princesse Yasodhara enfanta un garçon, le roi fut très heureux et prépara un grand festin pour célébrer la naissance de son petit-fils. Il espérait, en outre, que Siddhartha ne quitta son épouse et son enfant.

Tout en participant au festin, le prince était accablé de soucis. "Je dois devenir comme cet homme de paix et de calme que nous rencontrâmes dans la rue, en habit jaune, à la recherche de la fin de la souffrance. Je renoncerai au monde à partir d'aujourd'hui. Jusque là la vie que je menais était vaine."

À la fin de la soirée, il sommeilla comme s'il était indifférent aux divertissements qui se déroulaient autour de lui. Quand les danseurs, chanteurs et musiciens virent que le prince s'était endormi, ils arrêtèrent musique, chant et danse, posèrent leurs instruments et s'endormirent à leur tour.

En se réveillant, il fut surpris de trouver que tout le monde autour de lui était en plein sommeil. Quel changement survenu ! Les chanteurs, musiciens et danseurs qui étaient merveilleusement en action quelques instants plus tôt, voilà qu'ils sont allongés et dorment. Certains ronflent et d'autres tiennent la bouche fermée... Sa certitude de l'illusion de la vie matérielle fut devenue complète.

Il sortit doucement de la pièce, et demanda à Channa d'harnacher son cheval favori Kanthaka. Il alla ensuite aux appartements de Yasodhara, et regarda vers la chambre silencieusement : elle était en plein sommeil tout en serrant son enfant dans ses bras. Siddhartha n'avait que vingt-neuf ans, quand il se retira de là, le cœur brisé, mais avec une ferme détermination. Et en compagnie de Channa il alla loin et fit une promenade à cheval à l'extérieur des portails du palais.

Lorsqu'ils atteignirent le fleuve Veranjara, Siddhartha descendit de son cheval, coupa ses cheveux et ôta tous ses bijoux et habits de prince, les donna à Channa et l'ordonna de retourner au palais en emmenant avec lui le cheval. Channa fut affligé ; il supplia le prince de lui permettre de rester avec lui, mais Siddhartha refusa

résolument. Tout d'abord, il voulait que Channa retournât dans la famille royale pour avertir celle-ci de ne pas s'affliger à cause de son départ, car il devrait y revenir une fois accomplie sa recherche.

Channa s'apprêta à partir, mais le cheval Kanthaka refusa de bouger. Siddhartha lui adressa doucement la parole pour le persuader d'aller avec Channa. Cependant, Kanthaka savait qu'il ne verrait plus le prince. Il partit finalement. Mais, triste qu'il était, il s'arrêtait en marchant et se retournait pour jeter un regard vers le prince. Enfin, dans son affliction sans mesure, il s'effondra et mourut sur le chemin.

Siddhartha changea les habits de prince qu'il portait, contre ceux de mendiant, et erra seul. Il cessa d'être prince, et devint l'ascète errant Gotama, à la recherche de la Vérité.

Il partit auprès d'Alara Kalama et Uddakarama célèbres maîtres de son époque. Il fit avec eux des études très approfondies, au point qu'un jour, Alara lui dit: "je n'ai plus autre chose à t'enseigner; tu as atteint mon niveau. Veux-tu plutôt m'assister à enseigner mes disciples?". Gotama l'interrogea à son tour: "Ne peux-tu pas m'apprendre comment échapper à la mort, la maladie et la vieillesse?" - "Non", répondit Alara, "dans le monde, il n'est point personne qui connaisse cela."

Siddhartha continua sa recherche en approchant d'autres maîtres, mais sans obtenir satisfaction. De nouveau, il erra seul. Puis, il se joigna à cinq autres ascètes nommés: Kondanna, Bhaddiya, Vappa, Mahanama et Assaji. Ils pratiquèrent ensemble le contrôle de soi et l'auto-mortification exprimée par peu de nourriture et de repos, le sommeil sur un sol dur et la vie particulièrement austère. Ils croyaient que l'acquisition de la pureté spirituelle exige la torture du corps.

Par conséquent, l'ascète Gotama devint faible au point qu'un jour il faillit s'effondrer sous la faim et l'épuisement. Il fut trouvé par un berger qui lui donna du lait et s'occupa de lui jusqu'à retrouver sa vigueur.

Il réalisa finalement que la mortification était futile. Par expérience passée, il comprit aussi que la vie luxueuse qu'il mena quand il était prince, était aussi vaine. Il décida, par conséquent, d'adopter un plan moyen situé entre ces deux extrêmes. C'est ce que l'on appelle la "Voie Moyenne". Ainsi entreprit-il une nouvelle vie normale. Les cinq ascètes furent déçus de lui et le quittèrent. Il était résolu à chercher seul la Vérité, sans être aidé par des maîtres ou des compagnons.

A cette époque-là, vivait dans un village avoisinant, une femme au nom de Sujatha. Elle était mère d'un petit garçon et avait accompli un voeu qu'elle s'était dû consistant en la préparation d'un mets très particulier de riz au lait pour en faire une offrande, et vint au même bosquet où l'ascète Gotama méditait.

Lorsque Sujatha vit au pied d'un arbre de banyan, une figure belle et sereine, la peur l'envahit. Elle fit son offrande en disant: "Vénérable, Seigneur, que tu sois dieu ou homme, accepte, je t'en prie, ce mets de riz au lait, et tu atteindras le but que tu cherches."

Il prit l'offrande, puis se baigna dans une rivière, s'assit sur le bord et mangea le mets. Ensuite, il retourna à la rivière et plaça le bol dans l'eau en disant: "Que ce bol flotte à la surface, si mon Illumination est atteinte." Le bol flotta.

Il retourna à Gaya sous l'ombre d'un arbre, tout confiant en lui-même; et se mit à méditer. Il résolut: "Je ne bougerai d'ici avant d'atteindre la totale Illumination"; il demeura toute une soirée dans cette posture de méditation. Multiples pensées vinrent le distraire de son but, concernant son épouse et son enfant ainsi que ses parents, ses amis, sa résidence luxueuse, ses festins et ses sports. Tout cela défila devant ses yeux, mais sans l'attirer. Par une volonté ferme, il poursuivit sa méditation jusqu'à ce que son mental fût devenu limpide et pur. Il émergea pleinement Illuminé, en Bouddha.

Son investigation qui dura six ans, prit donc fin. Ce fut une nuit de la pleine lune; la région était éclairée d'une lumière



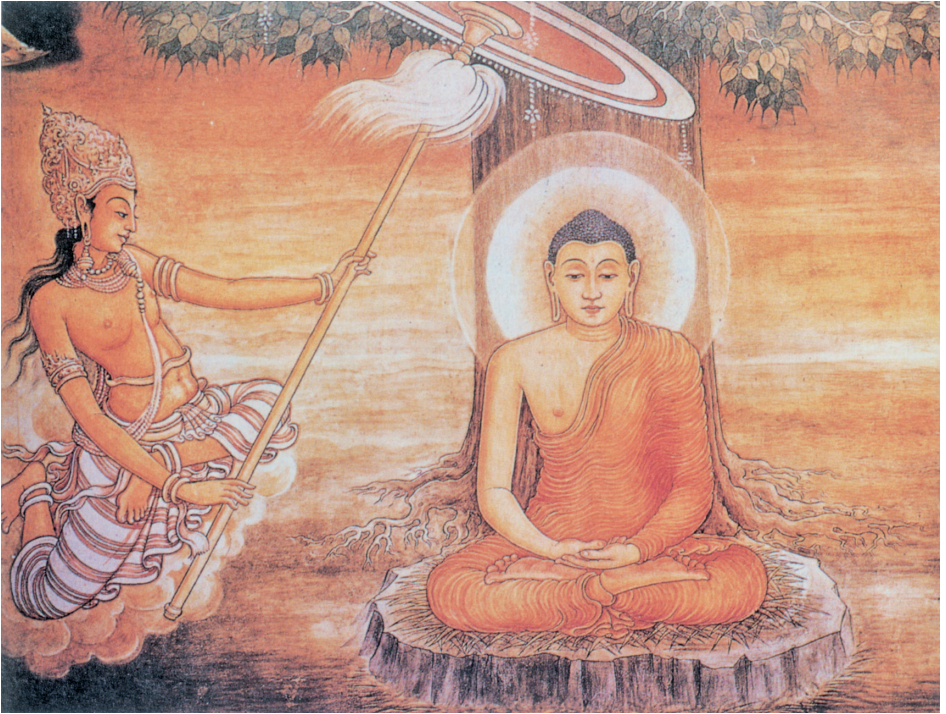
couleur argent; un jour du mois de Vesak(mai). Le Bouddha avait trente-cinq ans. Pendant une semaine après son Illumination, il demeura assis sous l'arbre se délectant d'une parfaite béatitude. Par la suite, l'arbre fut appelé "Arbre de l'Illumination" ou "Arbre de Bodhi"; le lieu s'appelle encore "Bouddha Gaya". Le Bouddha passa ensuite six semaines près de l'arbre. Il est dit que, durant une semaine entière, il fixa l'Arbre en signe de gratitude pour l'avoir abrité.

A la fin de la septième semaine, il décida d'enseigner la Doctrine (Dhamma) qu'il découvrit. Il savait que le Dhamma ne peut facilement être compris, et qu'il est peu perçu par les gens. Néanmoins, il sentit que son devoir consistait à aller en avant, car il y a beaucoup de personnes censées être disposées à recevoir son message. Ses maîtres étaient déjà morts. Il se rappela les cinq ascètes qui avaient rompu avec lui. Il parcourut à pied durant de nombreux jours, des centaines de "miles" (1,5km), allant vers le Parc des Daims à Isipatana, près de Bénarès, là où les ascètes continuaient à exercer leur discipline extrême.

Quand ils le virent à distance, ils ne le reconnurent point. Mais lorsqu'il s'en approcha, ils le reconnurent, mais virent qu'il changea. Ils le trouvèrent majestueux et imposant, émettant une radiance autour de lui. Ils avancèrent, le saluèrent et lui offrirent un siège; et, suivant la coutume, cherchèrent de l'eau pour lui laver les pieds. Ce soir-là, de la pleine lune du mois d'Esala (Juillet), le Bouddha donna son premier sermon. Il dit aux cinq ascètes: "O moines, l'ascète doit éviter les deux extrêmes. Le Chemin du Milieu, ainsi que je l'ai compris et pratiqué, procure la vision et la connaissance; et conduit à l' Illumination."

Puis, le Bouddha leur expliqua les Quatre Nobles Vérités, à savoir le fondement de son enseignement:

1- Il y a souffrance dans le monde: la maladie, la vieillesse, la mort, la séparation de ce que l'on aime et la privation de ce qu'on désire.





2- La cause de la souffrance est le désir, la concupiscence basée sur la cupidité et l'égoïsme. Plus nous désirons, plus nous sommes insatisfaits dans la vie.

3- Pour mettre un terme à la souffrance, le désir doit être éliminé. De même qu'un feu s'éteint quand il n'est pas alimenté par un fuel, de même la détresse est bannie une fois son aliment, la concupiscence, est supprimé.

4- La voie de la fin de la souffrance est de suivre le Milieu Chemin ou le Noble Chemin Octuple comprenant:

- la Compréhension Juste
- la Pensée Juste
- la Parole Juste
- l' Action Juste
- les Ressources obtenues de manière juste
- l' Effort Juste
- l' Attention Juste
- la Concentration Juste.

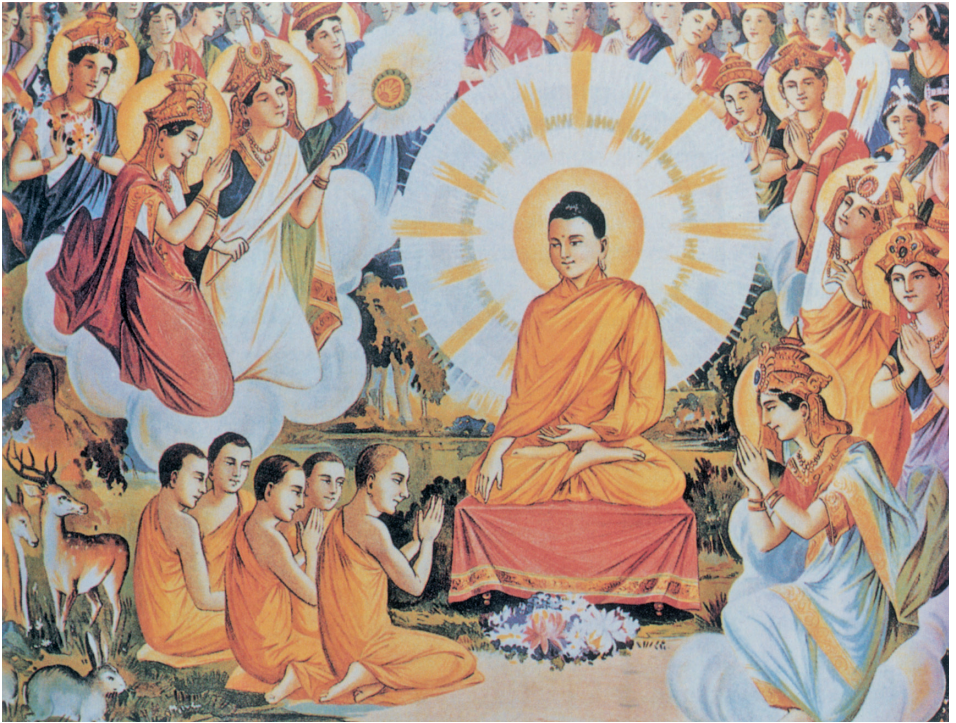
Les cinq ascètes qui avaient hautement développé leur mental, comprirent son enseignement, et devinrent ses premiers disciples: ainsi se forma la Communauté monastique (Sangha).

Le fondement du Bouddhisme

La souffrance

La Cause de la Souffrance

La Compréhension juste



Le Bouddha dit: "O moines, en avant! Enseignez ce Dhamma dont le début , le milieu et la fin sont sublimes. Certains n'ont pas beaucoup de "poussière" sur les yeux, et peuvent le comprendre."

Ainsi décidèrent-ils de répondre le Dhamma: Le Bouddha en personne, allait d'un village à l'autre. Dans l'un de ses voyages au village de Rajagaha, il vit une troupe de daims. Un faon boiteux se trouvait parmi eux. Le Bouddha le prit à part et demanda au berger vers où il les conduisait. "Ces daims appartiennent au roi Bimbisara. Ils seront sacrifiés dans le feu sacré", répondit le berger. Le Bouddha porta le faon et accompagna le berger auprès du roi. Il dit à celui-ci: " O roi, c'est un crime de tuer d'innocents animaux; ce n'est pas là le chemin du bonheur." Puis il lui expliqua que la vie est sacrée. D'après le livre "Lumière d'Asie", il s'exprima en cette éloquence:

"La vie, que tous peuvent prendre, et que nul ne peut donner,
La vie, que toutes les créatures aiment et s'efforcent de maintenir,

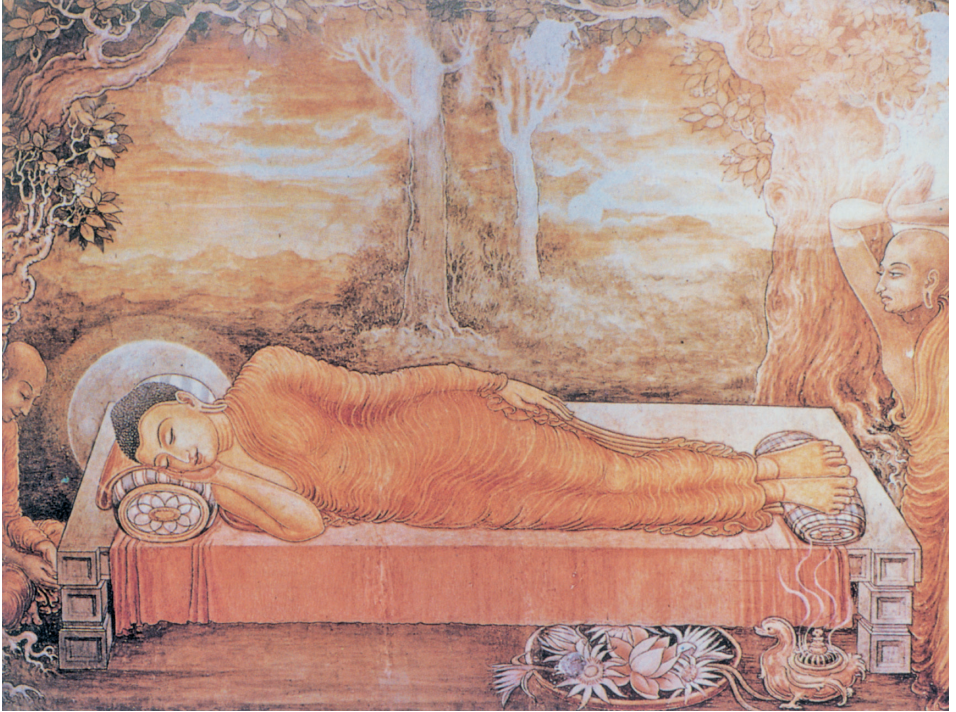
Merveilleuse, chère et plaisante pour chacun,

Même pour le plus chétif des êtres..."

Le roi et ses sujets acceptèrent l'enseignement, et prirent refuge dans le Bouddha.

Lorsque le roi Suddhodana entendit que son fils se trouvait à Rajagaha, il lui envoya un messager; il était devenu âgé, et désirait voir son fils avant de mourir. Le Bouddha vint en compagnie de ses disciples à kapilavatsu; le peuple s'assembla pour voir le prince.

Sept ans étaient déjà passés depuis son départ de la maison. Au palais, il fut salué par son père et par d'autres membres de la famille royale. Il leur prêcha le Dhamma. A l'exception du roi, ils furent convaincus de la vérité.



DEDICATION OF MERIT

May the merit and virtue
accrued from this work
adorn Amitabha Buddha's Pure Land,
repay the four great kindnesses above,
and relieve the suffering of
those on the three paths below.
May those who see or hear of these efforts
generate Bodhi-mind,
spend their lives devoted to the Buddha Dharma,
and finally be reborn together in
the Land of Ultimate Bliss.
Homage to Amita Buddha!

NAMO AMITABHA

南無阿彌陀佛

【法文：佛陀的故事】

財團法人佛陀教育基金會 印贈

台北市杭州南路一段五十五號十一樓

Printed and donated for free distribution by

The Corporate Body of the Buddha Educational Foundation

11F., 55 Hang Chow South Road Sec 1, Taipei, Taiwan, R.O.C.

Tel: 886-2-23951198, Fax: 886-2-23913415

Email: overseas@budaedu.org

Website: <http://www.budaedu.org>

This book is strictly for free distribution, it is not to be sold.

Ce livre est pour distribution gratuite mais pas à vendre.

Printed in Taiwan

1,000 copies; December 2014

FR002-12798



